

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La poésie, éclats de vie

Danièle Courchesne

Volume 33, numéro 2, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60927ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

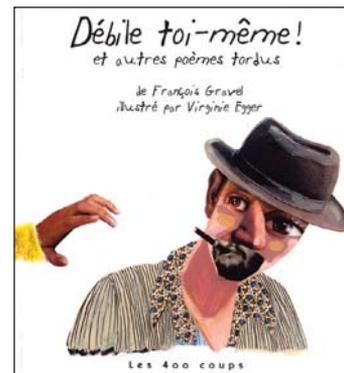
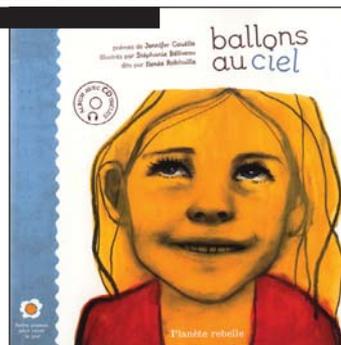
Citer cet article

Courchesne, D. (2010). La poésie, éclats de vie. *Lurelu*, 33(2), 87-88.



La poésie, éclats de vie

Danièle Courchesne



Malheureusement, poésie rime avec ennui dans la tête de bien des gens. Et pourtant, lorsqu'on prend le temps de s'arrêter et de lire de la poésie, la vie se cache dans les pages pas toujours sages des recueils. Il suffit souvent de les ouvrir pour découvrir des images, des émotions, des sensations qui nous envahissent, qui nous font rire, réfléchir, penser, mais rarement ennuyer...

Je vous invite à découvrir nos poètes à travers le corpus que voici : *Les pays inventés*, d'Henriette Major, ill. Philippe Béha, Hurtubise, 2007; *Pas si bête*, de Philippe Béha, Hurtubise, 2005; *Sire Hibou et dame Chat*, Edward Lear, trad. Lucie Papineau, ill. Stéphane Jorisch, Dominique et compagnie, 2008; *L'abécédaire des anibêtes*, de Robert Soulières, figurines, Marjolaine Bonenfant, Les Heures bleues, 2009; *Rêves d'enfance*, de Gilles Tibo, collectif d'illustrateurs, Dominique et compagnie, 2007; *Ballons au ciel*, de Jennifer Couëlle, ill. Stéphanie Béliveau, Planète rebelle, 2008; *Débile toi-même*, de François Gravel, ill. Virginie Egger, Les 400 coups, 2007; *Rêver à l'envers, c'est encore rêver*, Guy Marchamps, ill. Marie-Claude Favreau, Soulières éditeur, 2009; *Poèmes des villes et Poèmes des champs*, Édith Bourget, Soulières éditeur, 2009.

La poésie, ce qui la définit...

Genre littéraire très ancien, la poésie se définit difficilement car, au fil des siècles, ses contraintes ont éclaté (la versification, la mesure, etc.). On pourrait dire que c'est un art qui maximise toutes les ressources de la langue pour parvenir à ses fins : peu de mots pour représenter beaucoup. Le poète joue avec la musicalité de la langue, les figures de style et les jeux de mots pour créer des images de toutes sortes, inspirer des émotions de tous genres. La poésie peut être lyrique (harmonieuse et sentimentale), romantique, humoristique, engagée, etc. Elle a évolué et s'est diversifiée autant dans sa forme que dans son propos.

Au premier coup d'œil, on reconnaît généralement un poème par sa mise en pages. Il se compose de vers (rimés ou non, mesurés ou non) afin d'insuffler un rythme et une musicalité à la langue. Ces vers sont aussi parfois regroupés en strophes, comme les chansons le sont en couplets. Écrite en rimes ou en prose, elle garde cette façon bien particulière de se présenter, ce qui aide à marquer les temps forts et les silences comme sur du papier à musique. À titre d'exemple, voici un extrait du poème «Le rendez-vous» de Philippe Béha (*Pas si bête*, p. 22) :

«Par un froid de canard
mais fier comme un paon,
le coq attend sa douce colombe,
la poule de son voisin.»

Comme on peut le remarquer dans cet extrait, l'auteur se sert du champ lexical des oiseaux pour jouer avec les mots, pour nous faire sourire par toutes ses allusions. Ce faisant, il ajoute du sens au texte. L'illustration vient confirmer le côté humoristique du poème et fournit peut-être même un indice sur ce que fait cette poule tant attendue. On voit aussi que chaque changement de ligne marque une pause ou souligne un élément.

Procédés rencontrés

En poésie, les procédés rencontrés sont multiples : rimes, allitération, assonance, métaphore, mots-valises, etc. Comme Béha, plusieurs auteurs d'ici adorent jouer avec les mots sans nécessairement les mettre aux pieds (respecter un certain nombre de syllabes par ligne). Ils tordent le langage de mille et une manières pour arriver à lui faire dire ce qui prendrait, autrement, trop de temps à raconter. Les images ainsi créées frappent souvent l'imaginaire du lecteur et trouvent ainsi toute leur force. Dans la première strophe de son poème «J'aime pas l'amour» (*Débile toi-même*), François Gravel utilise plusieurs procédés pour créer une première onde de choc :

«L'amour c'est poche
L'amour c'est poche
L'amour c'est poche
L'amour c'est ouache.»

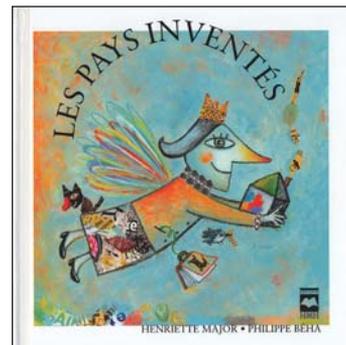
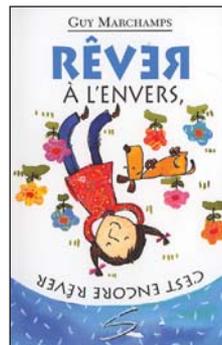
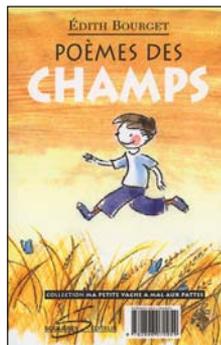
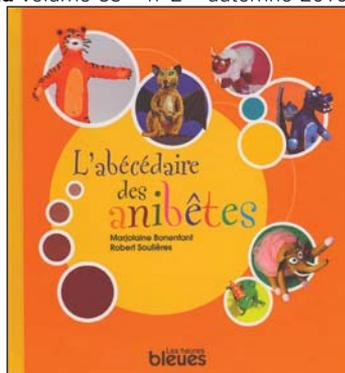
Dans cet extrait, la répétition martèle son idée sur l'amour et, comme dans tout le poème, on retrouve les caractéristiques traditionnelles de ce qui constitue un poème quant à la forme : rimes, nombre de pieds par ligne, strophes. Tout y est! Par contre, on ne peut pas dire que ce soit sentimental... Gravel s'inscrirait plutôt dans un mouvement de poésie impertinente et provocatrice. La fin de ce poème nous laisse supposer l'âge du narrateur et le lecteur comprend ensuite mieux tout ce qui a été dit.

Propos racontés

Une bonne partie des poèmes de ce corpus parle des états d'âme ou de cœur des narrateurs. Écrivant au «je», recourant parfois à un narrateur extérieur, les auteurs nous livrent leurs pensées sur toutes sortes de sujets qui touchent les enfants. Gilles Tibo, dans *Le trésor*, nous révèle que le plus beau trésor est la vie qui bat dans nos cœurs. Jennifer Couëlle nous parle de la mort d'un ami, Guy Marchamps fait le point sur l'ici et le maintenant, et Henriette Major nous explique qu'être dans la lune, c'est être «dans son ailleurs à soi».

Dans ces recueils, la plupart des auteurs racontent de courtes histoires, comme Édith Bourget qui nous fait faire le tour de sa ville et de sa campagne. D'autres nous présentent toutes sortes de personnages, de lieux imaginaires ou réels. On pourrait facilement les comparer à des albums photos montrant différentes facettes de la vie ou des rêves.

On remarque que l'édition d'ici s'intéresse peu aux poètes «classiques». Une exception : *Sire Hibou...* d'Edward Lear, adapté par Lucie Papineau. C'est le seul livre qui ne soit pas un recueil. Il se concentre sur une unique histoire d'amour, magnifiquement illustrée d'ailleurs. Mentionnons que ce poète est reconnu comme un des pères



du *non sense*, courant poétique un peu absurde qui présente de manière très gaie des personnages ou des situations incongrues. Certains auteurs de ce corpus s'inscrivent tout à fait dans ce mouvement, pensons, par exemple, à Robert Soulières...

Amorce

Si on veut initier les enfants à la poésie, il faut d'abord aimer soi-même ce genre et trouver des poèmes qui nous parlent tout particulièrement. Alors, pour aborder cet univers, sélectionnez quelques poèmes que vous lirez aux enfants et laissez-les exprimer ce qu'ils en pensent. Souvent, c'est plus facile de les attirer avec l'humour. Les textes de Robert Soulières ou de Philippe Béha seraient de bons choix.

Lecture

Amusez-vous à découvrir des poèmes portant sur une même thématique (l'amour, la lune, l'amitié, la colère) ou sur un même genre. Jouez à l'éditeur et construisez de nouveaux recueils constitués de plusieurs auteurs. Il pourrait aussi s'agir d'une série de poèmes classés d'après les sentiments ou émotions qu'ils provoquent : tristesse, douceur, provocation, etc.

Expression orale

Compte tenu de sa musicalité et de son rythme, la poésie se prête très bien à la lecture à haute voix. Écoutez Renée Robitaille (*Ballons au ciel*) dire des poèmes et trouvez quelques conseils pour réussir une lecture. Les enfants doivent d'abord comprendre tout le sens du poème et en saisir le rythme. Comme la musique, le rythme est là en filigrane. Il soutient la mélodie, mais on n'entend pas le musicien compter les temps...

Invitez les enfants à choisir un poème qu'ils présenteront aux autres, soit en le lisant tout simplement, seul ou avec un partenaire, soit en faisant un montage multimédia ou en

s'accompagnant de musique qu'ils inventeront. Les possibilités sont infinies...

Proposez aux enfants de partir à la recherche de poèmes qu'ils aiment. Prévoyez une pause poétique hebdomadaire de trente minutes pendant laquelle les enfants présentent leur trouvaille aux autres.

Lecture

Invitez les enfants à classer des poèmes selon différents critères : type de personnages, style, etc. Demandez-leur de faire deviner à leurs camarades la raison pourquoi ils les ont regroupés ainsi. Vous pourriez organiser cette activité sous la rubrique «La devinette du jour».

Allez faire un tour à la bibliothèque et demandez aux enfants de faire une recherche sur les poètes qu'ils ont aimés. Le corpus présenté précédemment n'est qu'un aperçu de ce qu'ils ont écrit.

Discussion littéraire

Quel est mon recueil préféré et pourquoi? Quel poème m'a le plus touché et pourquoi? Quel style de poésie m'intéresse le plus et pourquoi? Ce genre de questions ouvre des discussions et nous fait parfois découvrir des volets insoupçonnés des auteurs et parfois des enfants qui en parlent.

Autre question bien intéressante : pourquoi *Sire Hibou...* est-il considéré comme un livre absurde? Qu'est-ce qu'il y a d'absurde dans ce poème? Qu'est-ce que l'illustrateur nous raconte en plus du poème? Quels clins d'œil peut-on découvrir dans les illustrations?

Écriture

Amusez-vous à imiter vos poètes préférés. Osez jouer avec les mots. Établissez un champ lexical sur un sujet donné et élargissez-le en jouant sur les différents sens des mots trouvés. Vous avez maintenant tout ce qu'il faut pour écrire un poème.

Oserez-vous explorer les sentiers de l'impertinence comme le fait François Gravel? Si oui, vous serez peut-être agréablement surpris des trésors qui surgiront des plumes des enfants!

Philosophie

Plusieurs auteurs parlent des préoccupations ou des interrogations qu'ont les enfants, comme Gilles Tibo ou Jennifer Couëlle. À votre tour, amenez les enfants à s'interroger sur ce qui est important pour eux. Ils peuvent ensuite choisir une des questions ou préoccupations et y répondre ou en parler au moyen d'un poème.

Univers social

Henriette Major nous fait découvrir des contrées inventées, Édith Bourget nous fait visiter la ville et la campagne. Demandez aux enfants de vous faire voir, à leur tour, un coin de pays qu'ils aiment tout particulièrement, à l'aide d'un poème.

Comparer la vie à la campagne et celle à la ville d'après les poèmes de ce recueil pourrait être aussi un exercice intéressant.

Arts plastiques

La poésie est l'art de faire parler des images. Pourquoi ne pas illustrer nos poèmes préférés en s'inspirant ou non du style des différents illustrateurs vus dans ce corpus? Vous pourriez aussi faire comme Marjolaine Bonenfant dans les *Anibêtes* et sculpter des créatures conçues à partir de deux animaux, ou alors, comme dans les *Animots* (des mêmes auteurs), inventer un être à partir d'une profession et d'un animal. Tant qu'à y être, ajoutez un poème un peu absurde et faites-en une exposition.

La poésie est infinie. Amusez-vous à la découvrir, à la lire et à la déguster à toutes les sauces. Bonne lecture!